

Bahia 24 June 1819.

Ma bonne tante,

Je profite d'une occasion bien
précieuse pour te donner de mes nouvelles. M^r Hippolyte
Lemay part aujourd'hui pour la France, il a bien
voulu me promettre d'aller te visiter au près de son
arrivée à Paris, pendant tout le temps qu'il
y restera à Bahia un seul jour ^{ne} si je ne
l'oublie sans que vous nous missiez, il a bonté
son amabilité ne te sont jamais démenties.
Il a le talent bien rare de se faire aimer de tous
ceux qui le connaissent, c'est le seul en cet engage-
ment à te l'adresser, mais indépendamment de
cela il te donnera une foule de détails que me

1811
toute lettre ne peut contenir. 1

Ne prend aucune inquiétude sur
le voyage que j'ai fait faire M^r Hippolyte
pourra rassurer qu'il n'y a absolument aucun
danger à Courir et que ton a pas encore vu
arriver un seul accident à ceux qui l'ont
entrepris. je suis probablement de retour
au mois d'octobre mieux portant que
jamais Car C'est ce qui est arrivé aux
personnes dont M^r Flastin s'est fait
accompagner.

j'ai écrit à M^r de Colmar, je le
salue de toutes les bontés et le prie de
me dire s'il a tout à fait vaincu la faculté
d'user de sa bonne volonté, je compte à
mon retour lui offrir un assortiment de
quelques oiseaux précieux ou de manuscrits.
Adieu, Ma bonne maman,
je compte t'écrire dans 15 jours par une
Gazette de Nantes qui me fera promptement
à Paris. Je t'embrasse immédiatement
après l'obtention. Je t'embrasse de toute la
force de mon armée ton fils bien aimé.

J. Duméril

1844

Four Mammals